

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 8 Septembre 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

Grandioses Démonstrations A l'occasion de l'ouverture officielle du Pont International

Des hauts officiers de l'Etat du
Maine et du Canada sont présents
et FONT les ceremonies d'ouverture

UNE FOULE DE QUINZE MILLES PERSONNES
EST PRESENTE

Enfin cette grande solennité de l'ouverture officielle de notre Pont International est venu lundi marquer une date historique dans l'histoire de notre ville et du Madawaska. Edmundston prend son air de fête. Pavillons et oriflammes sillonnent l'air, de larges banderoles aux couleurs nationales flottent dans l'espace, de magnifiques guirlandes s'entremêlent et s'entrechevaillent.

Les drapeaux britanniques, canadiens, américains et français surmontent les édifices et demeurent, les arches splendides élevées pour l'occasion et proclament à l'unisson, la bonne entente, de ces puissantes nations. Ces étendards déploient aux yeux du monde l'esprit de paix et de concorde qui anime l'Amérique et le Canada et fait l'édification de toutes les nations.

De larges bandes traversant les rues redisent à la foule les sentiments des deux pays plus étroitement unis: Bienvenue à tous; Welcome; Allies in war—Partners in peace; Over a hundred years of unguarded frontiers; United States—Canada.

En ce jour de fête les peuples des deux rives du haut St-Jean se reconnaissent pour un.

PARADE MONSTRE

Vers neuf heures commença à se dérouler cette grandiose et majestueuse parade qui doit passer sur le Pont International. Une foule enthousiaste de plus de quinze mille personnes est là, applaudissant cette somptueuse démonstration.

La parade se forme à Madawaska Me. et s'avance lentement sur le pont vers Edmundston. M. Aaron Lawson à cheval, en uniforme de maréchal conduit la marche. Deux porte-drapeaux marchent à ses côtés tenant haut le "Union Jack" et l'étendard étoilé. Suit un corps de soldats à cheval, puis la fanfare d'Edmundston, puis les officiers de la ville d'Edmundston en auto; une seconde auto porte les officiers de Madawaska Me; suivent les nombreux et magnifiques chars allégoriques de la Cie Fraser, de F. W. Pelletier, A. J. A. Dugal, J. F. Rice, H. P. Fréchette, J. W. Hall, et tant d'autres. Vient ensuite la fanfare de la

Garde du Sacré-Coeur de Rivière-du-Loup, suivent les automobiles si artistiquement décorées de fleurs, festons bandes et rubans aux couleurs patriotiques.

Cette imposante parade d'une longueur de plus de deux milles, parcourt les rues d'Edmundston; les fanfares font entendre leur plus belle musique; les gens venus de partout si nombreux sont édifiés. Son Honneur le maire Max D. Cormier souhaite la bienvenue à tous.

BENEDICTION DU PONT
Après dîner eut lieu une cérémonie des plus imposantes l'orsqu'un nombreux clergé précédé de la Croix porté par le Rev. T. Lambert vient en procession sur le Pont International, et solennellement au milieu de la foule procède à la bénédiction de cette construction.

Les cloches de l'église de l'Immaculée Conception sonnent à toute volée, on chante le Teatatus Sum et alors le Rev. W. J. Conway accompagné des RR. Eloi Martin de St-Hilaire et Gagnon de Notre Dame du Lac comme diacre et sous-diacre poursuit les cérémonies du rite romain. La foule est vivement touchée. La bénédiction terminée le célébrant entonne l'Ave Maris Stella, la fanfare d'Edmundston accompagne l'hymne de Marie que chante le clergé en retournant à l'Eglise.

OUVERTURE OFFICIELLE

Une corde de soie est tendue sur le milieu du Pont International. Son honneur le maire Max D. Cormier, MM. Pius Michaud, député au Fédéral, l'hon. P. J. Veniot, ministre des travaux publics, l'hon. Dave Mersereau, ministre de l'Agriculture, Mgr Dugal V. G. l'hon. J. E. Michaud viennent rencontrer à la corde messieurs l'hon. R. W. Shaw, avocat-conseil du Maine, l'hon. Remi Daigle commissaire du Comté d'Aroostook et le Colonel Hume de Houlton. Les représentants des deux nations étaient accompagnés chacun d'une fanfare; celle de Rivière-du-Loup sur le côté Canadien, celle de Fort Fairfield sur le côté Américain jouant respectivement leur Hymne National. Arrivés à la corde messieurs Pius Michaud au nom du gouvernement canadien, R. W. Shaw au nom du gouvernement du Maine se tendent la main pardessus le fragile obstacle et se donnant la poignée amicale la barrière est brisée et l'ouverture proclamée officiellement.

Des discours par les représentants des deux nations furent faits à la maison de cour à Edmundston.

SPORTS

Après les cérémonies d'ou-

verture et de bénédiction il y eut des courses de chevaux, et jeux athlétiques sur la piste d'Edmundston.

Le soir il y eut d'ances en plein air, et Concert de Fanfares. La ville était remplie de visiteurs venus de tous les points de la Province, des Etats Unis et des autres Provinces du Dominion. L'hon. P. B. Baxter gouverneur du Maine et sa garde composée de onze officiers avaient été retardés en chemin, et ne purent se rendre que tard dans l'après-midi.

BANQUET

Au banquet qui fut servi à l'Hotel Madawaska Inn l'hon. P. B. Baxter fut le premier orateur. Il se dit heureux de se voir parmi les Acadiens; car ce sont eux, dit-il, qui, sous le joug de l'oppression, supportant courageusement les souffrances et les privations sans nombre, ont jeté les bases de la colonisation du Nord Ouest du Nouveau Brunswick et de l'Etat du Maine. Il parla ensuite avec enthousiasme de l'union étroite qui existe entre les deux nations. Le discours de M. Baxter fut beaucoup aimé et chaleureusement applaudi.

Les orateurs qui suivirent parlèrent dans le même sens, traitant surtout de l'union intime entre les deux Nations.

Les autres orateurs étaient: l'hon. J.-E. Michaud d'Edmundston, l'hon. P.-C. Keegan de Van Buren, l'hon. Frank Carvel Président de la Chambre des Commissaires des Chemins de Fer, l'hon. P.-J. Veniot Ministre des Travaux Publics au Nouveau-Brunswick, M. Elisé Thériault député de l'Islet P.Q.

Les officiers présidant le Banquet étaient: Son Honneur le Maire M.-D. Cormier et l'hon. Rémi Daigle.

Il est à regretter que le Lieutenant Gouverneur Pugsley et le Premier Ministre Foster n'étaient pas présents, surtout quand le Gouverneur du Maine caressait des engagements ailleurs pour se rendre ici.

L'Orchestre était composée de Mesdames Thomas Guerrette, Max D. Cormier, Mlles Yvette Laporte, Eula Rice, MM. Alphonse Michaud, Alys Daigle, McFaden, et T. L. Good.

Des magnifiques chansons furent exécutées par Mlle Jeanne Laporte, le M^r Simard et le capitaine Brennan.

Les dames furent entretenues chez Mde Babiu.

Le banquet s'est heureusement terminé à une heure avancée de la nuit par le chant "The End of a perfect Day" Et ainsi se complétait une page à jamais mémorable dans les annales de notre Ville.

PRIX

Chars allégoriques
Prix spécial et premier,

HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$5.00 à \$6.00 PAR JOUR
PLAN AMERICAIN

150 chambres } Avec toutes les améliorations modernes.
50 " avec bain }

AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier & 206 St-Joseph

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00

Capital Payé et surplus \$4.500.000.00

113 succursales dans les provinces de
Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et
l'Ile du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoin, gérant local.

Notre stock d'automne est maintenant au complet

Nous venons de recevoir un bel assortiment de Manteaux et Robes pour Dames.

Nos fourrures, Seal, Rat Musqué, Castor

sont ce qu'il y a de mieux

Prix Raisonnable.

M. ABBIS

EDMUNDSTON, N. B.

Des Felicitations

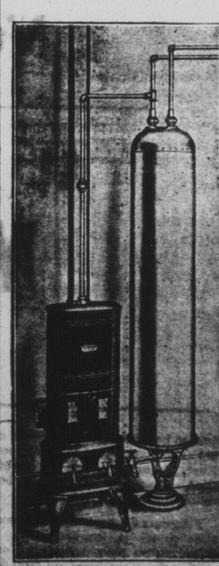
On n'entend partout que des félicitations à l'adresse de M. Martin Thériault sur qui, nous le savons, retombait la charge de l'organisation de la fête de l'inauguration officielle du Pont International. M. Thériault mérite certainement tous ces éloges, car il a certainement fait preuve d'un talent remarquable. Les choses se sont passées d'une façon admirable; et si quelques uns ont trouvé quelque chose qui n'était pas tout à fait à point, qu'ils le passent sous silence, car il faut bien comprendre, que dans une organisation de ce genre, il s'y glisse toujours quelques petits malentendus.

Encore une fois, nous félicitons M. Thériault à qui nous devons le succès de la fête grandiose dont nous avons été témoins lundi dernier.

Nous devons aussi beaucoup de félicitations aux fanfares qui ont pris part à la fête. La fanfare de la garde du Sacré-Coeur de Rivière-du-Loup ayant comme directeur M. Joseph Bouchard, nous a certainement épatés; nous les avons beaucoup appréciés pour leur bonne tenue et leur jovialité. Nous serons toujours heureux de saluer leur passage à Edmundston.

La fanfare de Fort Fairfield mérite aussi beaucoup d'éloges, car ils nous ont prouvés qu'ils pouvaient nous fournir de la bonne et belle musique; cette fanfare compte aussi dans ses rangs de beaux talents.

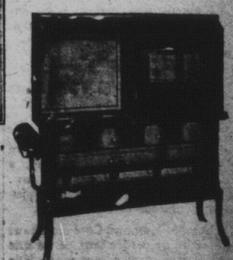
Et que dire de la Fanfare d'Edmundston? Sans vouloir vanter ce qui est de notre ville, nous aimons à dire que s'il y avait eu concours entre les trois fanfares présentes lundi dernier, nous basant sur les commentaires des gens distingués, nous sommes certains que la fanfare d'Edmundston ne serait pas arrivée en dernier lieu: Elle a aussi été beaucoup appréciée.



Chiffonnet Automatique McClary, page l'ann.

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes. Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc., nos prix sont les plus bas. Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50. Fer à repasser Electrique \$4.90 et 5.50. Evantails Electriques de \$12.50 et plus. Poêle de cuisine Electrique, Vibreurs a message Electrique Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouveaux modèles. Assortiment complet de poêles a l'huile de deux, trois, et quatre feux. Boyeaux pour arrosage en cautchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 1/2 pc. 20c. par pied.



Poêle a l'huile automatique McClary

**L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.**

St-Jacques

De notre correspondant
30 Août-- Marie Carmelle enfant de M. et Mme Prud'homme Grondin. Parrain et marraine M. et Mde Corbin oncle et tante de l'enfant.

2 Sept.-- Chez M. Bélonné Lévesque ont fait baptiser une petite fille. Parrain et marraine M. et Mde Cléophas Gagnon.

Melle Lydia Morneau fille de M. Eloi Morneau poursuit ses études cette année au couvent de St-Basile

Melles Régina et Ouida Daigle fille de M. H. U. Daigle continuent leurs études au couvent de Bellevue P. Q. Elles sont parties le 4 Septembre.

Aussi Melle Dora Daigle fille de M. H. U. Daigle est partie pour étudier au couvent de Trois Pistoles.

A toutes ces vaillantes étudiantes nous souhaitons une année couronnée de succès.

L'ouverture des classes a eut lieu le 28 Août. Nous espérons que les enfants seront assidus à la classe et qu'ils feront une année de progrès car ils sont sous la direction de bien bonnes institutrices.

Quelques uns de nos jeunes gens nous ont quitté pour aller travailler à la moisson de l'ouest.

Les travaux de la récolte sont en pleine activité. La moisson s'annonce belle et abondante.

Les gens de Saint-Jacques ont été en grand nombre à la belle fête d'Edmundston. Tous nous en gardons un bon souvenir.

ST-DAVID, N.E.

De notre correspondant
Mde Vve Sylvain Cyr de St-Léonard, âgée de 90 ans, est en visite chez sa fille Mde Gilbert Picard. Mde Cyr est encore très active et n'est jamais à rien faire.

La semaine dernière s'éteignait paisiblement le fils de M. et Mde Lévi O. Cyr. Nous sympathisons beaucoup avec les parents car c'est une dure épreuve de perdre son unique enfant.

Mercredi matin le 6, M. Henri Michaud unissait sa destinée à Mlle Anna Pelletier. Après la messe nuptiale ils se rendirent en auto à Caribou, de là prirent le train pour Portland et les Montagnes Blanches où ils vont passer quelques semaines.

Tout le monde est occupé à la moisson. Presque tout le grain est récolté et plusieurs se préparent déjà pour arracher les patates.

Beaucoup de nos citoyens ont pris part dans la parade organisée à l'occasion de l'ouverture officielle du pont international. Nos démonstrations consistaient surtout à faire voir le progrès de nos agriculteurs, démontrant les anciennes et présentes manières de faire les choses.

M. F. G. Pelletier avait magnifiquement décoré son auto et l'engin était surmonté d'un grand aigle empailé, représentant l'aigle américain.

M. H. P. Fréchette avait dans la parade une voiture que nous pourrions appeler un char mobile à pouvoir de cheval. (Horse Power mobile Car).

Ce matin une légère gelée endommagea les concombres et autres légumes d'une nature semblable.

Siegas, N. B.

De notre correspondant
Lucien Mazelle qui était au service du Canadien Pacifique, a eu un pied fracturé par une rail. Le jeune homme dit-on sera plusieurs semaines arrêté.

Chez M. Edmond Côté sont dans la crainte de perdre leur petite fille unique âgée de dix-sept mois. Elle est dangereusement malade depuis plusieurs jours.

Quelques uns de nos jeunes garçons laissent pour un séjour de quatre mois au Collège St-Joseph. Ces

Jeunes hommes qui promettent un bel avenir sont René F. Cyr, Louis Ruet, Francis Perreault et Claude Côté. Nous leur souhaitons bon succès dans leurs études.

Plusieurs de nos villageois sont allés passer la journée du 4) à Edmundston pour assister à l'ouverture du Pont ainsi qu'à une démonstration qu'il y a eu. Tous revinrent très enchantés de leur promenade, et se plaisent à relater sur les choses anciennes qui ont été si bien représentées par les citoyens de St-David, auxquels nous devons des félicitations.

M. et Mde Clovis Ruet font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un gros garçon baptisé sous les noms de Joseph-Léo Melchior.

St-Léonard

De notre correspondant

Melle Claire Michaud qui laissait St-Léonard en Juillet dernier pour se rendre à l'hôpital général de Portland afin de suivre le cours de Garde-Malade a renoncé à son projet puis, après avoir visité le Maine, New Hampshire, Vermont et Mass. a traversé de Boston à St-Jean N. B. d'où elle s'est rendue à Moncton puis à Shediac etc. De retour au pays Melle Claire se prépare à retourner suivre le cours à New York l'été prochain.

Nous lui souhaitons succès.

St-Basile, N. B.

Un accident étrange et qui tient du miracle est arrivé à St-Basile lundi dernier. Un enfant de 18 mois, petit fils de M. Lévi Fournier, trompant la surveillance de ses parents s'en alla jouer sur la voie ferrée. Un train de fret du C. P. R. qui se trouva à passer à ce moment renversa l'enfant. La locomotive et plusieurs chars passèrent au-dessus de lui sans lui faire d'autre mal qu'une blessure à la tête. L'enfant fut ramassé sans connaissance, mais on nous dit que sa blessure n'offre pas de gravité.

Si cette enfant s'en retire indemne ce sera certes à un événement comme on en voit bien rarement.

Abandon des affaires au magasin de Mde L. P. FOURNIER

**GRANDE VENTE A REDUCTION
Commencant le 11 Septembre**

Toute la marchandise doit être vendue d'ici au 25 Octobre.

Comme je viens de faire l'achat d'un fond de banqueroute ne manquez pas de venir faire une visite, vous ne sortirez pas sans vous être trouvé quelques articles dont vous avez besoin et à des prix défiant toute compétition. Voici quelques lignes qui vous donneront une idée :

Manteaux pour Dames, de \$40.00 pour	\$ 15.00	Gants de kid valant 3.25 pour	\$ 1.50
" " fillettes, de 25.00 pour	6.00	Laine 11 cts la boule de 1 once	
Robes serges pour fillettes de 7 à 14 ans	2.50	Capines en laine de .75 pour	.34
Meddy en laine " de \$2,50 pour	1.65	Bonnets en laine, de .75 pour	.29
Jupes en laine de \$5.00 pour	2.50	Habits " " de 4.00 pour	2.35
Robes en laine pour enfant de 1 à 6 ans val. 6.00 p.	1.99	Jupons de 3.50 pour	1.75
Velour de soie de 2.75 pour	1.50	" 25,0 pour	1.00
" " " " 1.50 pour	.85	" 2.00 pour	.85
		Flanellette 15 cts la verge	

Un lot de chapeaux à 50 cts et à 75 cts
Garnitures de chapeaux à des prix ridicules

**Pour \$10.00 d'achat vous aurez un jupon pour Dame val. \$1.75
Profitez du bon marché, venez à bonne heure, vous aurez plus de choix.**

N'oubliez pas la date, lundi 11 Septembre

**AU MAGASIN DE
MDE L. P. FOURNIER
EDMUNDSTON, N. B.**

LAISEZ-NOUS Nettoyer à Sec vos HABITS tachés

Nettoyage à Sec veut dire--Lavage Sans Eau

Ne rétrécit pas le linge--Ne change pas les couleurs
N'endommage pas les fourrures ni les tissus

A. S. Pfeiffer & Co. de Québec
Teinturiers & Nettoyeurs

Agent **HERBERT J. JACQUES**
Voisin de l'Hotel Royal

AU FOYER

HISTOIRES MORALES Nos bonnes "dernier cri"

Par PIERRE MANÉ

Maria, la brave fille, l'air timide et modeste, se tint devant sa maîtresse. — J'aurais une permission à demander à Madame. — Laquelle, Maria? — Je voudrais que Madame me permît d'aller le matin à la messe. — A la messe? à quelle heure? dit la maîtresse de maison d'un ton sec. — La pauvre fille, désemparée devant cette attitude inattendue, balbutia: — Aussi tôt que Madame voudra... je crois que la première messe est à 6 heures. Madame réfléchit un instant... — 6 heures... vous serez ici à 7 heures moins le quart... or, juste à 6.30 h., Monsieur demande son eau chaude... à 7 heures son chocolat. — Si Madame voulait, je ferais le chocolat la veille quant à l'eau, je la laisserais sur le gaz... — Et qui est-ce qui l'apporterait? Maria, restée bouche bée... évidemment ce ne serait pas les anges, comme pour sainte Zite... Madame reprend d'un ton bref: — Vous comprenez que si je vous donne 80 francs par mois, c'est pour être servie... Je vois ceia d'ici: si j'accorde aujourd'hui la messe, demain il faudra permettre le salut... Si je débute par le chocolat, j'en viendrai à servir le dîner. Maria s'incline sous la semonce: — Alors, Madame refuse? — Oui, Maria, et je vous prie de ne plus insister. — Comme Madame voudra. Maria, la bonne fille, pieuse et dévouée, a continué après cette scène à servir ses maîtresses sans laisser paraître la moindre contrariété. Mais elle a écrit à sa mère pour lui raconter son histoire. Par retour du courrier, elle a reçu une lettre la rappelant au pays, où le travail ne manquera pas et où elle aura la liberté. Maria, munie de sa lettre, va trouver sa maîtresse. En quelques mots, elle l'a mise au courant. — Alors, Maria, vous me donnez vos huit jours? — Quinze, si Madame veut, pour ne pas la mettre dans l'embarras, mais je retourne au pays. — Vous êtes bien exigeante, Maria... pour une histoire de messe. — Moi je ne trouve pas ma demande exagérée. — Ces bigotes! fait Madame avec une moue. Puis se ravissant: — Si vous restez, je vous donne 100 francs; car au fond je suis contente de vous. — Je ne veux pas de l'argent de Madame, je tiens à mes pratiques de piété. — Vous ai dit, Maria, que c'est impossible. — Alors, Madame, je partirai. — Partez donc... mais vous ne laisserez pas les plus fâcheux souvenirs de ces exigences ridicules des domestiques dévotés. Et comme Maria se retirait. — Dieu me préserve, s'écria Madame, de retomber jamais sur une fille de ce goût-là. Voici un mois que Maria est partie... Madame n'a encore trouvé personne. Un mois qu'elle fait chauffer l'eau... sert le chocolat à Monsieur... fait le déjeuner... le dîner... mon sans maigrir contre l'extranéité, le mauvais caractè-

tiens à mon cinéma... Je ne le rate jamais. — Evidemment, fit la dame résignée... Si vous me permettez que le service ne s'en ressentisse pas... Et le marché fut conclu pour le lundi suivant. Quelques instants après, Madame avait tout raconté à son mari. Son premier cri fut: — Où est Maria! Madame avoua: — Je ne l'ai jamais tant appréciée. Monsieur reprit: — Nous lui avons refusé la messe... Il faut donner à l'autre bal. Et il conclut: — Comme c'est bizarre... On a toujours tendance à s'opposer à la vertu, parce qu'elle est délicate et timide... On est bien puni, car le vice ne prend pas tant de manière pour nous forcer à nous incliner devant sa tyrannie. PIERRE MANÉ. "La Croix".

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

Grossière Mesquinerie

Non content de lancer l'insulte gratuite: "Foolish Wives" Femmes Folles à nos dames et demoiselles, les administrateurs du Théâtre Star poussent leur maligne grossière reté jusqu'à aller coller de petits placards, toujours avec le cri humiliant "Foolish Wives" sur des affiches d'un concert non encore joué: "La malédiction"; belle politesse à faire à un cercle étranger, le cercle Frontenac de Rivière du Loup. Ils ont même eu l'effronterie d'aller placer de ces petits billes rouges dans l'antre de leur voisin le théâtre Casino, voulant ainsi abaisser ce cinéma au niveau du leur.

Voilà un geste bas et mesquin qui dénote un grand manque de civilité et de savoir vivre, mais qui fait ressortir aux yeux de tous, la jalousie qui anime l'administrateur du théâtre Star. Maintenant il n'a qu'à essayer la honte d'une action si peu délicate et si mal appréciée. La vue elle-même "Foolish Wives" est trop indigne et insensée pour mériter une critique. Nous sommes bien trop orgueilleux de nos femmes et jeunes filles pour vouloir les abaisser avec l'auteur de cette scène immorale. Il y a assez de ces esprits étroits qui osent présenter de telles vues. J. B.

L'esprit paroissial. L'on dit, avec gloire, de quelqu'un qui se montre affectionné à l'égard des membres de sa paroisse et dévoué à leurs intérêts, qu'il a l'esprit de famille. De même, nous devons dire de celui qui témoigne de la sympathie et du dévouement pour les personnes et pour les intérêts de sa paroisse, qu'il a l'esprit paroissial. Cet esprit paroissial se manifeste surtout à l'égard des trois éléments principaux qui constituent la paroisse. 1o La famille paroissiale est composée du curé qui en est le chef et les fidèles qui en sont les membres. 2o Les enfants. Ensemble, les fidèles forment une famille, au sens exact

2o L'église paroissiale est, en même temps que la maison de Dieu la maison de famille du prêtre et des fidèles, c'est là qu'ils se réunissent et accomplissent ensemble tous les actes publics et beaucoup des actes privés de leur vie religieuse. 3o Les œuvres paroissiales sont les moyens principaux par lesquels la paroisse pourvoit matériellement et spirituellement à sa conservation et à son développement. En conséquence nous jugeons très justement que l'esprit paroissial se mesure en quelque sorte sur le degré d'attachement et de dévouement qu'il témoigne: au clergé, à l'église et aux œuvres de la paroisse.

Or on manifeste son attachement et son dévouement: AU CLERGÉ DE SA PAROISSE par le respect, la sympathie et les concours qu'on se fait un devoir de lui accorder, en toute circonstance. Ainsi on entretient de cordiales relations avec ses prêtres; on les défend contre les injustes critiques; on favorise leurs entreprises de zèle; on suit docilement la direction religieuse qu'ils impriment... D'une manière générale, les fidèles qui ont l'esprit paroissial se tiennent très unis entre eux et avec leur curé, comme chef, pour le soutien de la cause religieuse dans la paroisse.

A L'ÉGLISE DE SA PAROISSE par la fidélité à la fréquenter préférentiellement à toute autre église ou chapelle, et à accomplir ses devoirs essentiels et même ses dévotions particulières: ce qui est, d'ailleurs, la vraie manière d'observer le précepte de l'édification mutuelle auquel sont tenus les paroissiens les uns à l'égard des autres; par des générosités, quand on le peut, pour subvenir à son entretien, à son embellissement, à la dignité du culte divin; par la docilité à prendre part au chant et à la tenue liturgiques, durant les saints offices... AUX ŒUVRES DE SA PAROISSE en s'enrôlant dans les associations de piété et de zèle qui y sont établies en faveur de chaque catégorie de la famille paroissiale: les enfants, les jeunes gens, les hommes faits, les jeunes filles, les mères de familles; en soutenant de ses libéralités, les œuvres catholiques et, tout particulièrement les œuvres locales qui ont pour but l'éducation de l'enfance et la protection de la jeunesse; en prêtant son aide et son influence personnelle, quand il y est fait appel, en vue du bien de la religion et du salut des âmes... Ceux qui ont à cœur de se mouvoir animés du véritable esprit paroissial font généralement les petits sacrifices de vues personnelles, de susceptibilité, d'amour-propre, qu'impose parfois la collaboration aux œuvres paroissiales. Ils s'efforcent, par leur exemple d'abord, mais aussi par des sages réflexions, de faire comprendre dans leur famille et dans leur entourage la vraie notion, l'importance et la pratique de l'esprit paroissial. Développer l'esprit paroissial, c'est développer le véritable esprit chrétien dans la paroisse! (Bulletin Paroissial de l'Immaculée-Conception.)

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

MAISON A VENDRE Maison à vendre 25 x 28 deux étages et demi, situé Chemin du gouvoir (Power Road), avec terrain 100 x 200 pieds. Bonne chance pour cultivateur retiré. Bon marché pour prompt acheteur. Four condition s'adresser à NAPOLEON LEVASSEUR ou à L'Imprimerie du Madawaska 8-6 f. Edmundston

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER — Chirurgien-Dentiste — à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. — Chirurgien-Dentiste — Gradué de l'Université de Montréal Bureau, voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Max. D. CORMIER — Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M.D. — Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. SO. — Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE — Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Tétu EDMUNDSTON, N. B.

ARTHUR J. CYR, L.L.B. — Avocat Notaire Public Bloc Le Madawaska EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS — Ex-élève des hopitaux de Paris Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge. Residence chez M. Jos Guy Tél. 127-11 : Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B. Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Notice To Creditors The Bankruptcy Act

In the estate of Horace Michaud authorized assignor: NOTICE is hereby given that Horace Michaud of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, did on the twenty-ninth day of August, A. D. 1922, make an authorized assignment to the undersigned Albion R. Foster, of the Town of Woodstock, in the County of Carleton and Province of New Brunswick. NOTICE is further given that the first meeting of creditors in the above estate will be held at my office in the Court-house at the Town of Woodstock on the ninth day of September, A. D. 1922, at two o'clock in the afternoon. To entitle you to vote thereat proof of your claim must be lodged with me before the meeting is held. Proxies to be used at the meeting must be lodged with me prior thereto. AND FURTHER TAKE NOTICE that if you have any claim against the debtor for which you are entitled to rank, proof of such claim must be filed with me, within thirty days from the date of this notice, for, from and after the expiration of the time fixed by sub-section 8 of section 37 of the said Act, I shall distribute the proceeds of the debtor's estate among the parties entitled thereto having regard only to the claims of which I have then notice. Dated at the Town of Woodstock, in the County of Carleton, and Province of New Brunswick, this twenty-ninth day of August, A. D. 1922. Albion R. Foster. Authorized Trustee.

Notice To Creditors The Bankruptcy Act

In the estate of Cyrie Labrie authorized assignor: NOTICE is hereby given that Cyrie Labrie of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, did on the twenty-ninth day of August, A. D. 1922, make an authorized assignment to the undersigned Albion R. Foster of the Town of Woodstock, in the County of Carleton and Province of New Brunswick. NOTICE is further given that the first meeting of creditors in the above estate will be held at my office in the Court-house at the Town of Woodstock on the ninth day of September, A. D. 1922, at two o'clock in the afternoon. To entitle you to vote thereat proof of your claim must be lodged with me before the meeting is held. Proxies to be used at the meeting must be lodged with me prior thereto. AND FURTHER TAKE NOTICE that if you have any claim against the debtor for which you are entitled to rank, proof of such claim must be filed with me, within thirty days from the date of this notice, for, from and after the expiration of the time fixed by sub-section 8 of section 37 of the said Act, I shall distribute the proceeds of the debtor's estate among the parties entitled thereto having regard only to the claims of which I have then notice. Dated at the Town of Woodstock, in the County of Carleton, and Province of New Brunswick, this twenty-ninth day of August, A. D. 1922. Albion R. Foster. Authorized Trustee.

NOTICE OF SALE

To Josephine David, of the town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, wife of Antoine David, and the said Antoine David, of the same place, and to all others whom it may concern:

NOTICE is hereby given that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date 29th day of June, A. D. 1920, and made between Josephine David and Antoine David, of the one part, and Alcide Cannon, of Fort Kent, in the State of Maine, Merchant, of the second part, and duly recorded in Book A-3, at pages 12 to 15 inclusive, by Number 2074 of the Madawaska County Records; and by virtue of a power of sale contained in another Indenture of Mortgage bearing date the 10th day of December, A. D. 1920, and made between the said Josephine David and Antoine David, of the first part, and the said Alcide Cannon, of the second part, and duly recorded in Book D, at pages 28 to 30 inclusive, as 2134 of the Madawaska County Records:

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgages default having been made in the payment thereof as therein provided for the payment thereof at public auction, in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, on Monday the 16th day of October, A. D. 1922, at eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said mortgages as follows: ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Being part of Lot Number thirty-eight (38) in Block "B" of said Town, beginning where the division line between lots number thirty-eight (38) and thirty-nine (39) strikes the road leading up to the Roman Catholic Church, now called Adam Street, thence along said road or street in a westerly direction for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the cross road or Church Street towards Canada Road and Canada Street for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the rear line of part of said lot Number thirty-eight (38) formerly conveyed by one T. M. Richards to one Thomas Ouellet, now owned and occupied by Joseph P. Dionne, thence along said rear line in an easterly direction for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the division line between lots number thirty-eight (38) and thirty-nine (39), thence along said division line to the place of beginning.

DATED the 1st day of August, A. D. 1922. J. E. Michaud, Solr. for Mortgagee. Alcide Cannon, Mortgagee.

NOTICE OF SALE

To Josephine David, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, wife of Antoine David, and the said Antoine David, of the same place, and to all others whom it may concern:

NOTICE is hereby given that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 13th day of June, A. D. 1920, made between Josephine David and Antoine David, of the one part, and Alcide Cannon, of Fort Kent, in the State of Maine, Merchant, of the second part, and duly recorded in Book C-2, at pages 12 to 15 inclusive, by Number 2074 of the Madawaska County Records; and by virtue of a power of sale contained in another Indenture of Mortgage bearing date the 10th day of December, A. D. 1920, and made between the said Josephine David and Antoine David, of the first part, and the said Alcide Cannon, of the second part, and duly recorded in Book D, at pages 28 to 30 inclusive, as 2134 of the Madawaska County Records:

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgages default having been made in the payment thereof as therein provided for the payment thereof at public auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Friday the 17th day of October, A. D. 1922, at eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said mortgage as follows: ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Being part of Lot number thirty-eight (38) and thirty-nine (39) strikes the road leading up to the Roman Catholic Church now called Adam Street, thence along said road or street in a westerly direction for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the cross road or Church Street towards Canada Road or Canada Street for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the rear line of part of said lot number thirty-eight (38) formerly conveyed by one T. M. Richards to one Thomas Ouellet, now owned and occupied by Joseph P. Dionne, thence along said rear line in an easterly direction for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the division line between lots number thirty-eight (38) and lot number thirty-nine (39), thence along said division line to the place of beginning. Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

DATED the 4th day of August, A. D. 1922. J. E. Michaud, Solr. for Mortgagee. Joseph David, Mortgagee.

Chemins de fer nationaux Division de l'Est

Des soumissions cachetées adressées au sous-signé, et encasées "Tenders for Dies" seront reçues jusqu'à 12 hrs. A. M. Samedi le 10 Septembre 1922, pour 1,500, 000 dormants (ties) qui devront être coupés entre Octobre 1922 et Mai 1923, et être livrés entre Décembre 1922 et Janvier 1923 sur la ligne de Chemin de Fer National au Sud de la Rivière St. Laurent, entre Montréal et Sydney, y compris Halifax et le Sud-Ouest, conformément aux spécifications No. 2856 daté mars le 18, 1919.

250,000 pour être délivrés sur les lignes du chemin de fer National dans la Nouvelle-Bosse. 800,000 pour être délivrés sur les lignes du chemin de fer National dans le Nouveau-Brunswick. 450 pour être délivrés sur les lignes de chemin de fer National dans Québec, au sud de la Rivière St-Laurent. Des formes de Soumissions et Spécifications peuvent être obtenues au Bureau de General Tie Agent, Room 231 New Union Station, Toronto, J. C. Stewart, Tie Agent, Moncton N. B., ou J. Bain, Superintendant, Bridgewater, N. S. Les soumissions ne seront considérées que si elles sont faites sur des formes fournies par la Compagnie des chemins de Fer.

Aucune soumission pour des quantités moindres de 5,000 dormants ne sera considérée. Nous ne serons pas tenus d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Les arrangements seront faits avec l'agent local — J. C. Stewart Moncton, ou J. Bain, Superintendant, Bridgewater, pour l'achat de dormants en petites quantités des colons sur leurs propres terres. W. H. Grant, Toronto Août 9 1922. General Tie Agent, Canadian National Railway, Toronto.



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska
de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMET

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous
procurez tous les instruments de musique

En plus les Pianos et Gra-
mophones Gerhard Heintz-
man ainsi que les fameuses
machines Victor, avec as-
sortiment complet de re-
cords nouveaux tous les
mois.



Musique en feuilles, chants popula-
res anglais et français.

Abonnement au journal de musique
l'Etude et La Revue Canadienne.

Votre commande par la malle
sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

A VENDRE

J'offre en vente à bon marché.
des voitures d'hiver et d'été, légè-
res et d'ouvrage, ainsi que harnais
fins et d'ouvrage. Une quantité
d'accessoires de voitures, robes de
carroires, etc., qui serait trop long
à énumérer.

La raison est que j'ai décidé de
diminuer le matériel que j'ai en
mains. Le tout en bonne condition.
Je vendrai aussi à très bon mar-
ché une voiture Victoria en perfec-
te condition.

S'adresser à
Jos Audet
Hotel Sirois.
j.n.o.

Abonnez-vous au
"MADAWASKA"

**Bois de construction
à vendre**

J'ai en mains une grande quan-
tité de planches, madriers, stud-
dings et bardeaux, et toutes sortes
de bois de construction que je
vends à bon marché et à de bonnes
condition.

S'adresser à
Jos H. DEMERS, St.-Jacques N. B.

REPARAGES

Faites réparer vos chaussures et
épargnez de l'argent.

JOS. MACKELL
Cordonnier expert, travail Garanti
Edmundston, N. B.
j.n.o.

Attention !

Sauvez la surface
- Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres,
Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Ca-
dres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement,
moulures à cadres de toute espèce, bourrage de meu-
ble.

Allez chez
J. W. LANDRY, Peintre
Edmundston, N. B.
A des prix raisonnables

**Aux Détenteurs des Bons de la Victoire
du Canada, à 5 ans et à 5½ pour
cent d'intérêt**

Emis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux dé-
tenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs
placements sous la garantie du Dominion du Canada, le
privilege d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de
l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, paya-
ble semestriellement:

- (a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre
1922, échéant le 1er novembre 1927.
- (b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre
1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'in-
térêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons
commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er
novembre 1922. **CE QUI DONNERA UNE BONIFI-
CATION D'UN MOIS ENTIER D'INTERET A
CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILEGE DE
LA CONVERSION.**

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de
bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs.
Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront
virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf
que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nou-
velle émission.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent pro-
fiter de ce privilege de conversion, devraient porter leurs
bons, **LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS
PLUS TARD QUE LE 30 SEPTEMBRE**, à une sucru-
sale de toute banque chartrée au Canada, afin d'en rece-
voir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel
contenant une promesse de distribution de bons corres-
pondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregis-
trés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à
Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire,
leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à cou-
pons détacheront et retiendront le dernier coupon non
échu, avant de remettre le bon lui-même pour être con-
verti.

Les bons remis seront envoyés par des banques au
ministère des Finances, Ottawa, où ils seront échangés
contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de
bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons en-
registrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt
payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année,
pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier
intérêt se fera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle
émission seront transmis aux banques pour distribution
immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui
n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition,
seront acquittés le 1er décembre 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.

**Une promotion
acadienne a
Ottawa**

Les Acadiens des Provinces Ma-
ritimes qui s'intéressent à l'avan-
cement et au succès de leurs com-
patriotes établis à l'étranger, appren-
dront sans doute avec plaisir que
M. Hyscinthe P. Arsenault d'Ottawa,
vient d'être nommé au
poste de traducteur en chef ad-
joint de la division des Livres
bleus de la Chambre des Communes.
Il y a quelques temps, le gou-
vernement accorda un congé de
six mois à M. D.-L. Desaulniers qui
occupait ce poste et qui doit pren-
dre sa retraite, le premier janvier
prochain. M. Desaulniers avait la
direction d'un personnel d'environ
une dizaine de traducteurs, à par-
tir de M. Arsenault, et plusieurs d'en-
tre eux demandèrent la position. Fina-
lement malgré une forte opposition,
notre jeune compatriote fut chargé
de la position du bureau par l'ho-
norable M. Rodolphe Lemieux, pré-
sident de la Chambre des Communes,
et de qui relève par conséquent le
service de traduction de cette
Chambre. M. Lemieux a l'intention
de faire une réorganisation gé-
nérale du service de traduction de
son département, vers le commen-
cement de l'année prochaine, et il
aurait alors l'intention de confir-
mer M. Arsenault dans le poste
qu'il vient de lui confier.

M. Arsenault passa pour un des
meilleurs traducteurs au service du
gouvernement. Depuis qu'il est à
Ottawa, il s'est appliqué à se per-
fectionner dans sa profession; dans
le but d'améliorer et d'enrichir son
vocabulaire, il s'est fait une consi-
dérable collection de mots et d'ex-
pressions Technologiques de langue
française d'Ottawa une longue lis-
te de terme relatifs à la menuise-
rie, la charpenterie et l'industrie
du bois; cette conférence valut à
son auteur des commentaires favo-
rables de la part des membres pré-
sents. Au cours des deux dernières
années, M. Arsenault a suivi un

cours par correspondance traitant
de l'administration scientifique du
bureau. Les connaissances qu'il a
ainsi acquises lui ont certainement
été très utiles. M. Lemieux vou-
lait placer à la tête de son départe-
ment de traduction non seulement
un bon traducteur, mais un hom-
me capable d'organiser et d'admini-
strer un bureau. Afin de faire
valoir ses titres à la succession de
M. Desaulniers, M. Arsenault pré-
para un plan élaboré de l'organisa-
tion d'un bureau de traduction,
telle qu'il l'entendait, et soumit ce
travail à ses supérieurs; ceci con-
tribua beaucoup au choix que le
président de la chambre des Com-
munes vient de faire.

Cette nomination fait d'autant
plus honneur à son titulaire que
l'honorable M. Lemieux est un au-
torité en français et en traduction.
Depuis un grand nombre d'années,
il a maintes fois insisté, de son si-
ège au parlement et en public, sur
la nécessité d'avoir une traduction
aussi parfaite que possible de tous
les documents publiés par le gou-
vernement. Ces publications sont
répandues en France et dans d'au-
tres pays étrangers, et il va de

l'honneur du Canada de s'exprimer
dans ses comptes-rendus officiels et
dans les rapports de ses ministères,
et en français élégant et correct. Si
M. Lemieux a choisi M. Arsenault
pour le placer à la tête du service
de traduction des Livres bleus,
c'est à coup sûr parce qu'il a trou-
vé en lui un collaborateur compé-
tent et d'expérience.

En faisant ce choix, M. Lemieux
a non seulement assuré la bonne
administration de son service de
traduction, mais il a aussi consacré
le principe que les fonctionnaires
publics acadiens ont droit aux pro-
motions tout autant que les autres.
Il a été puissamment secondé dans
sa décision par l'assistant greffier
de la Chambre des Communes, M.
Arthur Beauchêne, qui s'est déjà
fait une belle renommée comme
journaliste et écrivain; il est consi-
déré comme un des maîtres de la
littérature canadienne française. M.
Beauchêne a fait son cours au col-
lege Saint-Joseph et il est demeu-
ré très sympathique aux Acadiens.
M. Arsenault avait en outre le con-
cours d'hommes éminents, y com-
pris les honorables MM. Lapointe et
Copp, et MM. les députés Turgeon,

Michaud et Léger, ainsi que plu-
sieurs personnes influentes des Pro-
vinces Maritimes.

Nous avons dit que M. Arsenault
venait d'être nommé sous-chef de
son bureau. Ceci n'est que provi-
soire, mais au commencement de
l'année, il y aura une réorganisa-
tion du service de traduction, à la
Chambre des Communes, et il est
presque décidé que M. Arsenault
sera alors non seulement confirmé
dans son poste, mais qu'il devien-
dra traducteur en chef de sa divi-
sion: C'est une promotion acadienne
qui mérite d'être signalée. Nos féli-
citations à M. Arsenault et nos re-
merciements à qui de droit.

M. Arsenault est né au Petit Bo-
cher, N. B., et n'a que 38 ans. Il a
fait son cours au collège St-Joseph
et gradua au collège Sainte Anne,
Church Point, N. B. Il fut nommé
fonctionnaire public en 1910 et, en
1913, il entra au bureau de traduc-
tion de la Chambre des Communes.

Lisez nos petites
annonces

Dans les villes et villages de chez nous,
une foule d'amis satisfaits achètent le THE
"RED ROSE" aujourd'hui, comme il y a 28 ans,
parce que c'est toujours le même bon thé.



Achetez une boîte de CAFÉ "RED ROSE"
Son arôme vous plaira certainement.

ECONOMIE CAPACITE

AU-DELA DE 750,000 PERSONNES ONT ACHETE DES

AUTOMOBILES

DODGE BROS.

Touring \$1345.00 Roadster \$1,300.00

DEPUIS 4 ANS POURQUOI?

AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE

VENDEURS PAR **J. F. RICE & SONS**

PHONE 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

CREDIBILITE DURABILITE

Remede^s Francais

ENREGISTRES A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par **Le docteur F. Nicolle et ses fils**

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les **MEILLEURS** preventifs sur le marche.



Dr. F. Nicolle

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Onguent Rouge Régénérateur de l'Espèce bovine

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à **Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N. B.**

Plan de conversion du gouvernement

On attire l'attention des détenteurs des bons de l'emprunt de guerre, à cinq et demi pour cent, échéant le premier décembre 1922, sur l'offre de renouvellement de cet emprunt par le ministre des Finances, à des conditions avantageuses. Le dernier emprunt canadien a été négocié à New York à un prix avantageux. Le ministre veut que la présente opération financière soit une affaire entièrement domestique. Il offre d'échanger les bons arrivant à échéance contre de nouveaux bons au même taux d'intérêt, soit pour cinq ans, soit pour dix ans, au choix de détenteurs de bons. Le prêteur jouira, en outre, d'une prime d'un mois d'intérêt. Les conditions offertes sont abso- lument favorables au prêteur : il est probable qu'un grand nombre de bons arrivant à échéance seront renouvelés. Les échanges de bons peuvent être faits à toute succursale d'une banque chartrée. Les détenteurs qui ne désirent pas renouveler leur prêt seront remboursés le 1er décembre.

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

LE SENTIER DU DANGER

représenté par la négligence des maux et des dérangements des organes féminins et de leurs fonctions, durant cette importante période, quand la jeune fille passe de l'adolescence à la maturité—est jonché de personnes dont la santé est ruinée. Si les remèdes appropriés avaient été employés, la majorité de ces personnes, aujourd'hui, seraient en santé et heureuses—contentes de la vie.

LE REGULATEUR DE SANTE DE LA FEMME

du Dr J. LARIVIERE

offre un moyen sûr, par lequel ce sentier—plein de périls et de pièges comme il l'est—peut être évité. C'est un remède composé d'herbes pures, fabriqué par ne jamais manquer, d'arriver à la Nature à guérir les maladies provenant d'une mauvaise digestion, d'un manque d'exercice, d'un manque de sommeil, de négligence aux lois générales sur la santé ou autres causes semblables. Il agit comme un stimulant doux, et peut être employé sans hésitation pour chaque usage auquel il est destiné. Le mauvais fonctionnement des organes particuliers de la femme, l'état d'épuisement général, la perte de l'appétit, le manque de vitalité, les maux de tête, etc., soit chez les jeunes filles ou chez la femme, sont rapidement guéris à l'aide de ses qualités curatives. On peut se procurer cette excellente préparation chez n'importe quel bon pharmacien ou directement de



GEO. MORTIMER & CO., Inc., Propriétaires
212 Milk Street, Boston, Mass.

LIVRETS DE COMPTOIRS

Les meilleurs livrets de comptoir sont certainement les McCaskey.

Nous sommes les représentants de cette compagnie et nous vendons aussi le **McCaskey Cash Register**

Cette nouvelle invention est certainement ce qu'il y a de mieux et coûte qu'une fraction du prix de tout autre "Cash Register" faisant le même travail.

Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

LA CIE D'IMPRIMERIE DU MADAWASKA, Ltée
EDMUNDSTON, N. B.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant, un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit :

READ UP	STATIONS	READ DOWN
x No. 2		x No. 1
7.35 p.m.	Rivière-du-Loup	7.45 a.m.
8.15 "	St. Modeste	8.04 "
1.53 "	Whitworth	8.27 "
1.38 "	(a) Couturier	8.22 "
1.24 "	St-Honoré	8.59 "
1.04 "	Vanham	9.17 "
12.53 "	St-Louis du Ha Ha	9.26 "
12.40 "	Cabano	9.51 "
12.26 "	Cloutier	10.13 "
12.16 "	N.-D.-du-Lac	10.26 "
11.59 "	Ste-Rose	10.36 "
11.40 "	(a) Otterburn	10.46 "
11.14 "	St-Jacques Church	10.56 "
11.00 a.m.	Edmundston Jct.	11.35 "

x No. 1 STATIONS x No. 2

8.30 a.m. Edmundston Jct. 12.35 p.m.

6.30 " Connors 2.35 "

x Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.

(Arret facultatif.)

A. NADRAU,
General Passenger Agent,
Rivière-du-Loup, Que.

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt

Les soldats ne causaient d'ailleurs aucune déprédation, ils nettoyaient astiquaient, préparaient tout pour l'arrivée du maître, sans s'occuper des propriétaires qui, de leur côté, rassemblaient dans des sacs de voyage ce qu'ils voulaient emporter. René alla déposer ses réserves dans le kiosque rustique perché au-dessus de la rivière, à peu de distance des remises, situées assez loin du château.

Sur le coup de 9 heures, on entendit la corne impériative d'une auto qui donnait la première et la dernière note de l'octave, selon l'habitude du kaiser qui indique ainsi embrasser toute la gamme... puis la sirène aux deux notes également : une basse, une aiguë, employées par les chauffeurs impériaux. Aussitôt l'équipe de soldats se plaça sur le perron, tandis que la châtelaine de Valradour, son fils et le ménage de gardiens, un peu en arrière, regardaient l'arrivée du vampire de Germanie.

L'homme qui descendait de voiture au bas des marches, enveloppé jusqu'aux yeux, était fort loin de représenter un brillant vainqueur. Il sembla à René, qui venait de le voir aux Amersois, qu'il était encore plus décrépité.

L'arrivant répondit d'un geste vague au salut des soldats et monta suivi de deux hommes vêtus en civil : ses médecins. Un aide de camp était en quatrième dans la voiture, près du cocher, le fidèle valet de chambre Godfried, habitué au service de Wilhelm II depuis vingt ans. Une autre automobile moins luxueuse suivait, il en émergea quatre officiers d'ordonnance. Un peloton d'une dizaine de uhlans accompagnait le mince cortège. Evidemment ce séjour de rigueur imposé par la Faculté s'accomplirait dans le plus strict incognito. Nul ne devait soupçonner l'état inquiétant du kaiser. Il ne parlait pas, ses gestes étaient réduits à l'indispensable, il ménageait ses forces. René le vit par la porte-fenêtre donnant sur le perron s'étendre sur la chaise longue de sa mère et fermer les yeux.

Seulement le bruit d'une formidable querelle de chiens les lui fit rouvrir. Le dogue assis à côté du mécanicien de l'auto impériale avait bondi sur Mousson ; les deux animaux avaient roulé les marches enlacés et René employait toute son énergie à tirer son chien par la peau du cou. Mousson luttait avec vi-

gueur au milieu de grognements et d'abois furieux. Un officier d'ordonnance arma son revolver, visa Mousson, et la balle partit sans atteindre personne.

L'arrivée du maître avait mis en émoi tout le monde, chacun courait à son poste, les feux étaient allumés dans toutes les cheminées, les cuisines cuisines s'activaient, les officiers s'installaient dans les beaux appartements du premier étage et les soldats montaient dans les combles ; les deux chauffeurs avaient emmené les autos aux remises et les uhlans s'étaient emparés des écuries situées dans un pavillon faisant pendant au garage et séparés par une cour intérieure. Une sortie des remises existait directement sur l'avenue. Les logements des gardes d'écuries étaient disposés au-dessus de la partie réservée aux chevaux.

Albert et Zabeth avaient été renvoyés chez eux, avec ordre de sonner la cloche pour chaque visiteur qui franchirait la grille d'entrée.

Quant à Mme de Valradour et à son fils, nul ne s'occupait d'eux. Les étrangers avaient tout simplement pris possession de leur château. Ils s'y installaient à merveille, car il était confortable, sans l'ombre de souci des anciens habitants. Cette manière d'agir assurait à ceux-ci au moins la liberté. Cette agréable pensée ne fut pas de longue durée.

Au moment où Maria Pia se disposait à rentrer dans le hall, un officier qui se tenait devant la chambre impériale l'interpella rudement :

—C'est vous la propriétaire du château ?

—Oui, répondit elle sèchement, j'aimerais même à y trouver une place pour mon fils et moi.

Comme le divin Créateur la payait à présent !

—Il n'y en a pas. Allez dans les communs et souvenez-vous qu'il vous est interdit de sortir du parc sous peine de mort.

Elle haussa les épaules, elle était aguerrie contre tant d'épreuves ! Maria-Pia ne s'effrayait guère, et cependant cette menace n'était pas vaine.

La recluse, qui n'avait jamais lu un journal, qui n'avait jamais entendu personne, sauf son fils, et encore fort peu, lui parler de la guerre, ne se doutait nullement des répressions horribles exercées par l'ennemi.

Elle ignorait que précisément, à cette heure, deux infortunés s'étaient réfugiés dans une ville conquise... L'une avait pu gagner la France ; l'autre, reprise, avait été fusillé sans hésitations ni procès.

Mais Maria-Pia ressentait en son cœur tant de joie, tant d'amour, qu'elle se croyait invulnérable, ses heures douloureuses avaient pris fin, sa part de bonheur lui était servie. Et combien largement ! Toute son âme vibrait de reconnaissance en voyant près d'elle le cher petit, le bel adolescent robuste, intelligent, si bon ! Ah ! certes ! il n'y avait en elle aucune place pour la peine et le chagrin.

Elle sortit dans le parc. Habitée au froid, elle se dirigea vers le kiosque caché au milieu des grands ar-

bres et où René avait dissimulé leur mince bagage. L'enfant n'y était pas. Audacieux croyant à son invincible protection, il était allé aux cuisines empiéter paisiblement un panier de provision. Le feldwebel l'y aidait avec une grande complaisance, persuadé d'accomplir un service commandé. Quant à Mousson, tendre et dévoué, mais un peu trop exubérant, son jeune maître l'avait enfermé dans le kiosque.

Maria Pia se rendit au pavillon des gardiens. Les braves gens, toujours épouvantés, lamentables, se tenaient l'un près de l'autre, devant leur poêle de faïence, silencieux et troublés.

A la vue de leur maîtresse, ils se hâtèrent de lui offrir "le" fauteuil.

—Ah ! notre lame, qu'est-ce qu'on va faire avec !

—Rien, mes amis, on va attendre. Faites tout ce qu'ils vous diront. L'invasion finira, mon fils croit que cela ne durera pas longtemps ; après, nous reprendrons la vie normale.

—Mais vous, notre dame, où allez-vous dormir et manger ?

—Nous allons nous enfoncer... Je compte sur votre fidélité, chers amis ; soyez patients nous nous reverrons, et si on vous demande où nous sommes, moi fils et moi, ayez l'air stupéfaits et inquiets, cherchez-nous vers la rivière.

—Je comprends, fit Albert, il faut dire une chose, vous ferez l'autre. J'y suis.

Une troupe de cavaliers se présentait au portail. Albert courut vers le cordon qui faisait résonner le gong placé dans le hall du château.

Les cavaliers passèrent sans s'occuper des gardiens.

Albert entra presque tout de suite. René arriva en courant :

—Je te cherchais maman. Tout est prêt dans le kiosque, sous la garde de Mousson. Je suis allé au garage et, très ostensiblement, j'ai vérifié les pneus de l'auto des officiers d'ordonnance, une bonne voiture de vingt chevaux, j'y ai mis une bouteille d'air comprimé, une roue de rechange, j'ai fait le plein d'essence, j'ai graissé toutes les rouges. Quand les Boches seront à dinner je sortirai du garage sans come ni sirène, mais sans me cacher ; le personnel me croit Allemand, j'ai comme preuve mon sautoir conduit au nom de Karl Hartmann, je l'ai montré au feldwebel, je lui ai même expliqué que je devais aller chercher un général cet après-midi par ordre de l'empereur. J'ai pris la casquette aux armes impériales qui était dans la voiture de l'empereur, une bonne peu de bique, tousjours au Prussien, j'ai posé tout cela sur le siège.

—Fais-le, tu en as du toupet, assez-vous s'écria Albert.

—J'ai la foi ! J'arriverai ! Maman, veux-tu, quand midi sonnera à l'horloge du château, aller au tournant de l'avenue près de la barrière ouvrant sur la route au-delà des remises ? Aucun Allemand n'est jamais entré par là, et il y a beaucoup de chance pour qu'ils ignorent cette voie que moi-même je n'ai relevée qu'hier, quand j'ai visité toute la propriété. Tu t'abri-teras sous un sapin, mére, et quand tu entendras le roulement de la voiture, tu t'avanceras, je stopperai et tu monteras lestement à l'intérieur. J'aurai baïonné les Boches. Il ne faut pas qu'on voie une femme.

(A suivre)

NOTES LOCALES

M. T. R. S. Smith, Gérant Provincial du Nouveau Brunswick pour la Cie d'Assurance-vie Excelsior, était en ville cette semaine. Il assistait aux fêtes de l'inauguration officielle du Pont International. M. Smith arrivait d'un voyage à Toronto, où il assistait à la convention des Compagnies d'assurance-vie. Cette convention fut la plus belle qui ait jamais vue au Canada.

Mlle A. Hébert accompagnée de sa mère Mme T. Hébert Mme Ed. Miller et M. T.R.S. Smith, de St-Jean, sont partis en auto mercredi matin, en route pour St Jean N.B.

M. Agure Bernier inspecteur de police et mesures, est parti ces jours derniers pour St-Stephen en voyage d'affaires.

Mme Pierre P. Turbide accompagnée de son oncle M. Augustin Bertin, sont partis pour Montréal samedi dernier le 2. Mme Turbide allait conduire sa petite fille Berthe, à l'Institution des Sourds-muets. Elle sera de retour samedi de cette semaine.

L'hon. P. J. Veniot Ministre des travaux publics dans le gouvernement Provincial, était en ville à l'occasion des fêtes de l'ouverture officielle du Pont International.

M. le Dr L. J. Violette M.P.P. de St Léonard était à Edmundston Lundi dernier. Il assistait à nos fêtes.

M. Elisé Thériault député de l'Islet, et avocat de la ville de Québec représentait le gouvernement de la Province de Québec à la célébration de lundi dernier.

Le gouverneur Baxter et l'Avocat-Conseil R. W. Shaw de l'Etat du Maine étaient les représentants officiels aux fêtes de l'ouverture du pont International.

Mlle Marie Anne Nadeau de Rivière du Loup était en visite ces jours derniers chez son amie Mlle Florence Bernier.

On n'entend que des félicitations à l'égard de M. Martin Thériault pour le grand succès de l'organisation dont il avait la charge. On sait que cette organisation si compliquée et si difficile reposait entièrement sur ses épaules. Il s'en est tiré d'une façon remarquable.

Mlles Yvonne Verret d'Edmundston et Josephine Morneau de St Jacques sont parties la semaine dernière pour Nashau N. B., pour suivre un cours de Garde Malade. Nous leurs souhaitons bon succès.

M. et Mme Dr P.H. Laporte sont actuellement à Montréal. M. le docteur doit assister au congrès des Médecins.

M. Rodolphe Lemieux de Rivière du Loup est en ville dans l'intérêt de ses affaires.

M. C.F. Kennedy d'Agusta Me, étudiant à Bolden, a passé quelques jours en notre ville.

MM. Adolphe Nadeau et Albert Bécanger de Rivière du Loup étaient en ville pour la célébration de lundi.

Mlle Alma Gagné est parti ces jours derniers pour le couvent d'Hochelega à Montréal.

M. et Mme Gaston d'Auteuil ont le plaisir d'annoncer à leurs amis, la naissance d'un gros garçon, né le 5 septembre.

M. Albert Dionne, avocat, est allé à Woodstock cette semaine par affaires.

N'oublions pas que c'est dimanche prochain qu'aura lieu la quête mensuelle pour la reconstruction de l'Eglise. Gardons la part du Bon Dieu, et n'oublions pas que nous n'avons que ce qu'il nous donne et qu'il a promis de rendre au centuple ce que nous donnons en son nom.

M. et Mme Ethelbert Michaud de cette ville sont heureux d'annoncer la naissance d'une grosse fille qui leur est arrivée dimanche dernier.

Chez M. F.J. Carter, le 4 courant est né un garçon qui est mort la même journée. Mme Carter se porte bien.

Quoique notre très aimé gérant de la Banque Provinciale, M. F.H. Bourgoin soit encore retenu à l'hôpital, ses amis ne l'oublient pas et savent lui démontrer leur estime. Mardi le 5 lui faisaient l'honneur d'une visite les honorables P. J. Veniot, J.E. Michaud et Thériault, député de l'Islet, le Dr Violette M. P.P., ainsi que M. Alph. Labbé, sa dame, M. et Mme Thomas Guereite Dimanche dernier M. Pius Michaud M.P. M. Thaddée Hébert et plusieurs autres venaient aussi faire passer un agréable moment à M. Bourgoin. Notre populaire ami ne trouve donc pas le temps de s'ennuyer et s'attend d'être au milieu de nous tous la semaine prochaine.

Lundi le 4 le petit garçon de M. Willie C. Albert d'Edmundston prenait malade de l'appendicite avec abcès. En toute hâte le Dr P. H. Laporte le transporta lui-même à l'hôpital privé de Clair. L'opération fut exécutée par les docteurs P.C. Laporte, P.H. Laporte et Archambault. Elle fut bien réussie et le jeune Albert est en bonne voie de guérison.

M. Léo Verret est parti hier pour le collège de Bathurst où il y continuera ses études.

M. H.R. Fiset de Rimouski, magistrat du district était de passage en ville samedi dernier.

M. Maxime Noël de Keegan Me. est en ville ces jours ci en visite chez M. A. Chiasson.

L'hon. J.E. Michaud qui est à Québec depuis le commencement de la semaine, a fait un discours mercredi soir au Banquet du "Mérite Agricole".

Nous prions la famille de M. Fournier de bien vouloir accepter nos sympathies et nous formons des vœux pour le prompt retour à la santé de leur enfant.

La Malediction

Samedi soir le Cercle Frontenac de Rivière-du-Loup donnait au Théâtre Casino le fameux Drame "La Malediction". La population d'Edmundston est venue assez nombreuse apprécier ces bons acteurs qui furent qualifiés par les témoins comme les meilleurs joueurs encore vus à Edmundston. Ils présentaient des scènes magnifiques, et tous ces joueurs firent preuve d'un talent remarquable. Nous espérons avoir encore le bonheur de pouvoir apprécier d'autres grands artistes.

En passant

Nous remarquons que le "Daily Journal" de St-Jean N. B. dans son édition de Mardi le 5 Septembre, donne un rapport de nos fêtes du 4 Septembre. Il donne à MM. J. W. Hall et J. M. Stevens K. C. tout le crédit de l'érection du Pont International entre Edmundston et Madawaska Me. Sans vouloir diminuer le crédit qui revient à ces deux messieurs, nous tenons à faire remarquer qu'ils ne sont pas les seuls à avoir fait beaucoup pour obtenir ce pont, et nous croyons que M. Carvell avait raison quand il disait au banquet lundi soir que le grand mérite en revenait à M. Pius Michaud, notre député au Fédéral.

Pour ce qui est de la part prise par les Américains, nous croyons que M. Rémi Daigle et les autres politiciens du Maine n'aiment pas qu'on leur enlève leur mérite. A chacun son droit.

MAISON A LOUER

Bonne maison de 8 appartements avec toutes les améliorations modernes à louer immédiatement. Pour informations s'adresser à Dr P. H. LAPORTE

Triste accident

Un bien triste accident est arrivé pendant les fêtes de cette semaine. Le jeune fils de M. George G. Fournier était près d'un poêle à gaz qui avait été installé pour fabriquer des bouillons. Le propriétaire du poêle voulant commencer à fabriquer mit sur le bec de gaz une torche trempée dans l'alcool de bois. Mais soit qu'il y eut une fuite de gaz, ou soit que le poêle fonctionnait mal, il se produisit une explosion et l'enfant fut frappé par la flamme. Des brûlures graves et très douloureuses à la figure et aux mains en ont résulté. On nous dit qu'à moins que des complications ne surviennent, la vie de l'enfant n'est pas en danger.

William Fox Presents



A VIRGIN PARADISE
A story of the Jungle and Civilized Hypocrisy by JIRAM PERCY MAXIM
Directed by J. SEARLE DAVLEY
CASINO LUNDI-MARDI

CASINO
SEMAINE FOX
LUNDI-MARDI
A VIRGIN PARADISE
EXTRA SPECIAL en 10 parties avec
PEARL WHITE ET UNE TROUPE D'ETOILES
NE MANQUEZ PAS
La scène du Volcan en éruption. Les batailles avec les animaux féroces etc...
Une représentation à 8 hrs. Orchestre 35c. & 15c.

MERCREDI-JEUDI
Salomon et Cléopâtre
Proclamation

De Sa Majesté Impériale



La Reine de Saba

A tous ses loyaux sujets de sa terre natale de Saba, et de ses Dominions au-delà des mers
SALUT :
VUE QUE : En maintes occasions de vagues rumeurs sont parvenues aux oreilles royales et en la présence sacrée de sa Majesté Impériale la reine de Saba, de l'Arabe Sainte, Fille de cent Rois, au sujet que certaines personnes ont osé questionner ces historiens qui, à travers les âges l'ont déclarée la Plus Belle femme que l'histoire du monde n'ait jamais connue.
VUE QUE : Sa Majesté Impériale, la reine de Saba, étant une femme, naturellement est vexée et blessée par de pareilles insinuations touchant sa beauté sans égal et incomparable.
IL EST DONC PAR LES PRÉSENTES DÉCLARÉ ET PROCLAMÉ : par sa Majesté Impériale, la reine de Saba, que, pour distraire et refuter toutes pareilles rumeurs et prouver pour toute éternité qu'elle est en effet la plus Belle Femme que l'histoire du monde n'ait jamais connue, la cour de Saba sera temporairement transportée à travers le désert et les sept mers en la ville d'Edmundston, dans le pays du Canada afin de s'établir au
THATRE CASINO le 13 et 14 Septembre, 1922.
En plus par ordre royal, et en accord avec les directions immédiates et les désirs de Sa Majesté Impériale la Reine de Saba, il est par les présentes proclamé que
LE PUBLIC DE LA VILLE D'EDMUNDSTON
est convoqué à la cour de la Reine de Saba les soirs plus haut cités afin de saluer Sa Majesté Impériale, croire à l'éclat de sa beauté, et voir les réjouissances royales.
Donné par ordre Royal, sous notre main et sceau :
GEORGE LAPORTE
Chambellan royal de sa Majesté, la reine de Saba
Attesté : J. GORDON EDWARDS,
Directeur-général des troupes de sa Majesté

Ce qu'il vous faut cet automne

Confortables \$2.75 en montant.
Couvertures en laine \$9.00 la paire en montant.
Couvertures en flanellette \$2.00 la paire en montant.
Tapis \$2.00 en montant.
Cretannes 20cts la verge
Drap de lits \$2.00 la paire

Allez-vous à la chasse ?
Notre ligne d'attirails pour la pêche est au complet. avec cartouches, carabines, attirails de camps, etc.

Rendez votre maison gaie
ET ACHETEZ UN

Piano	\$325.00	Gramophones	\$25.00
"	\$400.00	"	\$50.00
"	\$500.00	"	\$100.00

J. F. RICE & SONS
Fournisseurs d'ameublements complets de maison
Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

350
250